

### **Le massacre de la Saint-Barthélémy (24 août 1572)**

Depuis l'apparition des mouvements calvinistes, la France vit perpétuellement dans les tensions religieuses. Les protestants exigent des droits comparables aux catholiques pour exercer librement leur religion. À Henri II, mort accidentellement en 1559, ont succédé ses deux premiers fils bien trop jeunes. Le pouvoir réel était disputé entre les principaux conseillers du roi : les Guise, catholiques intransigeants, pratiquement maîtres du pouvoir sous François II, la reine-mère Catherine de Médicis qui devient influente sous Charles IX, et Coligny, protestant qui a su cultiver une relation d'amitié avec le jeune Charles IX, devenant ainsi très influent. A cela s'ajoutent aussi les initiatives d'autres grandes familles, en particulier Bourbons et Montmorency., Pourtant Catherine de Médicis pense que la coexistence pacifique des deux religions est possible. Depuis le traité de Saint-Germain en 1570, la paix est à peu près revenue et c'est pour la sceller qu'elle entreprend de marier sa fille Marguerite avec le jeune prince protestant Henri de Navarre. Il doit avoir lieu en août 1572.

À l'annonce du mariage, un grand nombre de protestants, dont les principaux chefs se rendent à Paris. Pour Catherine de Médicis, il faut en finir le plus vite possible avec le mariage, et écarter définitivement Coligny du pouvoir. De son côté, le peuple de Paris, catholique, ne comprend pas que le roi donne pour époux à sa soeur le chef de file des protestants contre lesquels ils se sont battus si longtemps. Le mariage a lieu le 18 août. La cérémonie est grandiose, quoique curieuse en raison de la différence de religion. L'échange des consentements eut lieu à l'extérieur de Notre-Dame, en public. Les festivités, banquets, bals, jeux et autres spectacles, se poursuivent le soir et les jours d'après.

Le 22 août vers 11h du matin, alors que Coligny quitte le Louvre et se rend à pied à son hôtel, une balle le blesse à la main. Charles IX demande aussitôt une enquête. celle-ci progresse rapidement et se rapproche des Guise. Catherine commence à prendre peur et se sent menacée. C'est sans doute à ce moment qu'elle envisage l'assassinat collectif des chefs protestants.

Le 23 août dans l'après midi, la reine-mère et son fils Henri d'Anjou se réunissent aux Tuileries avec quelques fidèles. Il reste à obtenir l'accord du roi, mais ils réussissent à le convaincre que sa personne est menacée. Il donne alors l'ordre de tuer tous les chefs protestants. Catherine a préparé une liste et on discute du sort de chacun. Seuls Henri de Navarre et Henri de Condé, princes de sang, doivent être épargnés à condition de se convertir. Les autres -quelques dizaines- sont massacrés.

Les massacres de la Saint-Barthélemy, 24 août 1572.

Coligny et ses compagnons sont les premières victimes, Au Louvre, c'est au tour des proches d'Henri de Navarre, puis de la minorité protestante de Saint-Germain. Les ordres de Catherine sont rapidement dépassés par la folie populaire, et c'est tout le peuple protestant qui est massacré. Le roi lance rapidement des appels au calme, mais reste enfermé au Louvre avec son entourage jusqu'au 26 août. Puis il va au parlement expliquer qu'il a dû ordonner la mort des chefs protestants pour empêcher une conspiration. Rapidement les massacres se généralisent dans tout le royaume, jusque durant l'automne 1572. Au total, il y a plusieurs dizaines de milliers de morts, et plusieurs milliers d'exilés.